



Programme alimentaire mondial

# VIH, sida, tuberculose et nutrition

## VUE D'ENSEMBLE

La lutte contre le VIH/sida a connu ces dernières années des avancées extraordinaires, et selon des études récentes, non seulement une prise en charge précoce permet aux personnes séropositives de rester en vie, mais elle contribue aussi à enrayer la propagation du virus. Une alimentation et une nutrition appropriées jouent un rôle essentiel à cet égard, en permettant aux personnes vivant avec le VIH de rester en bonne santé plus longtemps et en améliorant l'efficacité de leur traitement.

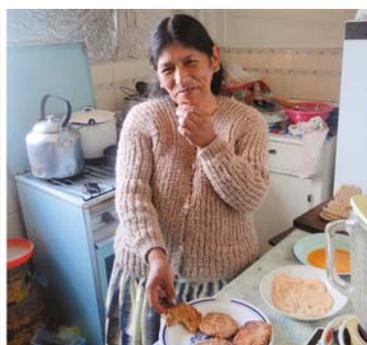
Malgré les bons résultats de la thérapie antirétrovirale, il apparaît qu'un tiers des personnes qui entament un traitement l'abandonnent dans les trois années qui suivent; parmi les nombreux facteurs en cause figurent la pauvreté et l'insécurité alimentaire.

Les personnes vivant avec le VIH ont un système immunitaire affaibli et des besoins nutritionnels accrus. Bien souvent, les personnes démunies vivant avec le VIH n'entament leur traitement que lorsque le VIH et la malnutrition ont déjà atteint un stade avancé.

La mortalité pendant les premiers mois du traitement antirétroviral peut être de deux à six fois plus élevée chez les patients souffrant de malnutrition, et les patients atteints de tuberculose sont exposés à des risques du même ordre. La malnutrition est généralement plus grave encore chez les personnes touchées simultanément par le VIH et la tuberculose.

Le VIH peut également compromettre les moyens d'existence des personnes vivant avec le virus, de leur famille et d'autres groupes. Les personnes concernées sont souvent dans l'incapacité de travailler, du fait de la maladie ou des effets secondaires du traitement, alors que leurs frais médicaux augmentent. Cela peut rapidement entraîner une aggravation de l'insécurité alimentaire, laquelle peut parfois pousser les personnes à renoncer à leur traitement, à mendier, à vendre leurs avoirs, à devenir des travailleurs du sexe ou à faire travailler leurs enfants au lieu de les envoyer à l'école.

L'assistance alimentaire et nutritionnelle offerte par le PAM est un moyen essentiel et économiquement efficace pour encourager les personnes à débiter un traitement antirétroviral ou antituberculeux et à l'observer, tout en atténuant les effets secondaires et en favorisant la récupération nutritionnelle. Une bonne observance du traitement antirétroviral réduit aussi la nécessité de suivre d'autres traitements coûteux.



## Programme alimentaire mondial VIH, sida, tuberculose et nutrition



### NOTRE ACTION

La politique du PAM en matière de lutte contre le VIH et le sida s'articule autour de deux grands axes :

- Soins et traitement, pour garantir la récupération nutritionnelle et la réussite du traitement, grâce à un appui alimentaire et nutritionnel;
- Mesures d'atténuation et filets de sécurité, pour contribuer à atténuer les répercussions d'ordre socioéconomique du VIH sur les personnes et les ménages.

Le PAM aide les gouvernements à incorporer l'alimentation et la nutrition dans les programmes de santé ainsi qu'à mettre en place de vastes filets de sécurité qui protègent les moyens d'existence.

**Soins et traitement:** l'appui offert par le PAM en matière de récupération nutritionnelle fait partie des prestations classiques assurées dans le cadre du traitement du VIH et de la tuberculose. Parmi ces prestations figurent les évaluations nutritionnelles, les services pédagogiques et de conseil offerts à tous les usagers, ainsi que les distributions d'aliments nutritifs aux personnes souffrant de malnutrition, en particulier pendant les six premiers mois du traitement. L'éducation et les conseils permettent aux personnes vivant avec le VIH et la tuberculose d'en savoir plus sur la nutrition et les modes de vie sains.

**Mesures d'atténuation et filets de sécurité:** le PAM offre à titre provisoire une assistance alimentaire aux personnes vulnérables touchées par le VIH et la tuberculose et aux membres de leur famille, ainsi qu'aux orphelins et aux autres enfants vulnérables. Cette assistance contribue à réduire l'insécurité alimentaire, encourage les personnes concernées à faire appel aux services disponibles, et allège le fardeau que font peser les soins sur les ménages et les communautés. Les personnes vivant avec le VIH peuvent aussi participer à des activités visant à générer des revenus, comme la création de potagers en milieu urbain, que mènent des partenaires du PAM.

### PROGRAMME COMMUN DES NATIONS UNIES SUR LE VIH/SIDA (ONUSIDA): UNITÉ D'ACTION DES NATIONS UNIES

Le PAM est l'un des co-parrains d'ONUSIDA, le programme commun des Nations Unies qui œuvre en faveur de l'accès universel à la prévention et au traitement du VIH, aux soins et aux services de soutien. Au sein d'ONUSIDA, le PAM est chargé d'intégrer l'alimentation et la nutrition dans les mesures prises pour faire face au VIH. Il est également responsable, aux côtés du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, de la lutte contre le VIH dans les situations d'urgence humanitaire.

### OÙ TRAVAILLONS-NOUS

En 2012, le PAM est venu en aide à plus de 1,5 million de personnes dans 33 pays, dans le cadre de ses programmes concernant le VIH et la tuberculose.

**Au Zimbabwe,** le PAM offre un appui nutritionnel aux personnes souffrant de malnutrition qui vivent avec le VIH et la tuberculose et suivent un traitement, y compris celles bénéficiant d'activités de prévention de la transmission de la mère à l'enfant. L'assistance alimentaire sert de filet de sécurité pour les ménages très vulnérables touchés par le VIH ou pour ceux s'occupant d'orphelins et d'autres enfants vulnérables.

**En Haïti,** le PAM fournit chaque mois des rations de supplémentation alimentaire aux personnes vivant avec le VIH afin d'encourager l'observance du traitement. La distribution de rations à emporter aux ménages touchés par le VIH contribue à améliorer la sécurité alimentaire.

**Au Mozambique,** par l'intermédiaire de son programme *Cesta Básica*, le Gouvernement fournit des vivres aux personnes vivant avec le VIH et la tuberculose qui suivent un traitement. Le PAM a aidé les pouvoirs publics à utiliser des bons d'alimentation à titre pilote, projet faisant appel à la téléphonie mobile et à un système d'enregistrement et de gestion sur Internet.

**Au Swaziland,** où environ un quart de la population adulte est séropositive, le PAM fournit aux personnes souffrant de malnutrition qui suivent un traitement antirétroviral ou antituberculeux une bouillie d'avoine nutritive, ainsi qu'une ration alimentaire destinée au ménage. Pour atténuer les répercussions du VIH/sida sur les enfants les plus jeunes et les plus vulnérables du pays, le PAM fournit aussi des repas à des centres communautaires gérés par des bénévoles, dans le cadre d'une initiative financée par le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme.

### PROGRAMME DE TRANSFERTS D'ESPÈCES ET DE BONS EN ÉTHIOPIE:

Grâce à des fonds alloués par le Plan d'urgence du Président des États-Unis d'Amérique pour la lutte contre le sida (PEPFAR), le PAM appuie une initiative lancée par le Gouvernement éthiopien au profit des personnes souffrant de malnutrition qui vivent avec le VIH dans certaines des régions les plus pauvres du pays. Ce programme prévoit l'offre de divers services (évaluation nutritionnelle, conseil et soutien aux communautés) et la distribution d'aliments enrichis spéciaux si nécessaire – ainsi que d'espèces et de bons d'alimentation dans le cas des personnes sous traitement antirétroviral. Il prévoit également l'organisation de stages de formation consacrés à la création de petites entreprises, afin que les personnes concernées puissent retrouver une activité économique et échapper à la malnutrition. Les femmes enceintes vivant avec le VIH et les orphelins de personnes séropositives qui suivent un traitement reçoivent également des espèces ou des bons d'alimentation, ce tant qu'ils se conforment aux lignes directrices du programme; ce dernier s'inscrit dans le cadre d'une initiative éthiopienne de plus grande envergure parrainée par le Réseau des personnes séropositives en Éthiopie (NEP+), qui regroupe diverses organisations.